

2014/02/12

Investir ou spéculer en bourse?

En bourse, il existe deux types d'individus : des investisseurs et des spéculateurs. Même si plusieurs chemins mènent à Rome, je connais très peu de gens qui sont devenus riches en spéculant en bourse. Par contre, j'en connais beaucoup qui ont fait fortune en tant qu'investisseurs à long terme. Il existe un monde de différence entre les deux et j'ai perdu une décennie complète de rendement avant de comprendre ce qu'est investir. Plus vite vous apprendrez à investir plutôt que de spéculer, plus votre portefeuille en sortira gagnant à long terme. La bourse a ceci de particulier : elle est imprévisible! Alors, à quoi bon perdre son temps et parfois son argent à tenter de prévoir l'évolution à court terme du prix des actions?

Qu'est-ce qu'un investissement? Ben Graham, le fondateur de l'analyse des valeurs mobilières, propose cette définition de l'investissement : « **Un investissement, c'est une opération qui, à la lumière d'une analyse minutieuse, promet la sécurité du capital et un rendement satisfaisant. Sinon c'est de la spéculation.** » Pour John Maynard Keynes, « *L'investissement consiste à prédire le rendement d'actifs pendant leur durée de vie. La spéculation consiste à prédire la psychologie du marché boursier.* » Quant à Warren Buffett, il explique : « *Si vous êtes un investisseur, vous examinez le comportement de l'actif, soit de l'entreprise. Si vous êtes un spéculateur, vous cherchez surtout à prédire l'évolution du cours, indépendamment de la marche des affaires de la société.* »



Source : meilleursbrokers.com

Il n'y a pas de doute : la différence entre l'investissement et la spéculation se trouve dans l'attitude à l'égard des fluctuations boursières. Le spéculateur veut prévoir les fluctuations de cours et en profiter. L'investisseur veut acheter des valeurs appropriées, à des cours adéquats, pour les conserver. Pour l'investisseur, les variations des cours ne servent qu'à créer des bas, afin qu'il puisse acheter, et des hauts, afin qu'il s'abstienne d'acheter. Le véritable succès d'une entreprise se mesure à long terme, pas avec les fluctuations boursières. Le spéculateur réagit aux fluctuations à court terme. L'investisseur garde son cap.

L'un des plus importants principes du succès en investissement, est qu'il faut adopter, face à la bourse, l'attitude d'un vrai investisseur. Cette attitude a été bien décrite par Warren Buffett dans son rapport annuel 1987 de sa compagnie Berkshire Hathaway :

« Ben Graham, mon ami et mentor, a décrit il y a bien longtemps l'attitude psychologique à l'égard de la bourse qui, à mon avis, est la plus propice au succès. Il a expliqué qu'il fallait s'imaginer que les cotes de la bourse étaient faites par un personnage très accommodant, M. La Bourse, qui est votre associé dans une entreprise privée.

« Chaque jour, sans exception, M. La Bourse vous cite le prix auquel il serait prêt à racheter votre part de l'entreprise ou à vous vendre la sienne. Votre société est une entreprise stable, mais les offres de M. La Bourse varient énormément. C'est parce qu'il est lui-même instable sur le plan émotionnel. Il y a des jours où déborde sa bonne humeur et il voit l'avenir en rose. Ces jours-là, il vous propose un prix élevé pour votre part de la société, car il redoute que vous acceptiez son prix et en profitiez pour racheter sa part et le priver ainsi des excellentes perspectives d'affaires qu'il entrevoit.

« Mais il arrive aussi que M. La Bourse se sente plutôt déprimé, et qu'il ne perçoive plus que des problèmes. Alors il annonce un prix très bas pour vos actions, parce qu'il a très peur que vous ne lui vendiez votre part.

« Heureusement, M. La Bourse a bon caractère. Qu'on l'ignore ne le dérange pas si on ne prête pas attention à ses offres, il en proposera quand même une autre le lendemain. Et rien ne vous oblige à faire une transaction. Donc, plus son comportement devient maniaco-dépressif, mieux cela vaut pour vous.

« M. La Bourse est à votre service, il n'est pas votre guide. Ce qui vous est utile chez lui, c'est son porte-monnaie, pas sa sagesse. Si un beau matin il devient vraiment extravagant, vous pouvez soit ne pas en tenir compte, soit en profiter, mais il serait désastreux que vous tombiez sous son influence. Sachez que si vous n'êtes pas convaincu que vous comprenez l'entreprise et que vous en connaissez mieux la valeur que M. La Bourse, c'est que vous ne savez pas investir. Si vous jouez au poker depuis 30 minutes et que vous ne savez toujours pas qui est le pigeon, c'est que c'est vous.

« La fable de Ben Graham peut sembler un peu dépassée à une époque où professionnels et théoriciens discutent de marchés efficients, de couverture dynamique et de facteur bêta. Ces discussions n'ont rien d'étonnant. Les techniques baignant dans le mystère font la valeur de certains dispensateurs de conseils en investissement. Après tout, quel sorcier guérisseur pourrait se faire respecter en prescrivant des aspirines?

« Ces mystères ésotériques n'ont pas grande valeur pour l'investisseur. À mon avis, le succès en placement ne repose pas sur d'obscures formules, ni sur des logiciels, ni sur des signaux activés par l'évolution boursière. Bien plutôt, l'investisseur réussira en conjuguant un bon jugement à la capacité d'isoler ses idées et son comportement des émotions extrêmement contagieuses qui font tempête sur les marchés boursiers.

« Conformément aux enseignements de Ben, nous laissons, Charlie et moi, les sociétés en portefeuille nous dire, par leurs résultats d'exploitation, et non pas par leurs cours boursiers quotidiens, ni même annuels, si ces placements sont couronnés de succès. Le marché peut pendant un certain temps ignorer ces succès, mais il vient toujours un moment où il les confirme. Ben l'explique ainsi : « **À court terme, la bourse est un mécanisme qui vote pour ou contre; mais à long terme, c'est une balance qui pèse le pour et le contre.** » Qu'importe combien de temps s'écoule pour qu'une société soit pesée par la bourse à sa juste valeur, tant que la valeur intrinsèque de cette compagnie progresse à un rythme satisfaisant. Et si la bourse tarde à reconnaître cette valeur, tant mieux; cela nous donne la chance d'acheter à des cours ridiculement bas! »

Je partage cette façon de voir la bourse. **Réagir à des événements à court terme peut entraîner de lourdes pertes à long terme.** Prenons l'exemple de Berkshire Hathaway : Au début d'octobre 1987, l'action de Berkshire Hathaway se transigeait à un sommet inégalé de 4 250\$ US. Mais quand survint le fameux krach boursier ce mois-là, l'action a piqué du nez jusqu'à 2 675\$ US, subissant une perte de 37%. Certains investisseurs, en raison de la peur entourant la baisse de la bourse, ont vendu leurs positions sans délai. Mais les autres, les patients, qui ont conservé leurs actions, ont été récompensés. En janvier 1990, l'action de Berkshire Hathaway avait grimpé à 8 675\$ US. Et le 7 février 2013, elle valait 169 010\$ US chacune. Depuis 1965, la valeur au livre de la compagnie du légendaire Warren Buffett a crû au rythme de 19,7% par année, soit le double de l'indice S&P 500 avec 9,4% dividendes inclus¹. Ce sont les investisseurs patients, qui voient les choses à long terme, qui touchent les récompenses.

Comme on n'investit normalement jamais à court terme, on ne doit pas se laisser guider par des événements de court terme. Je vous laisse, encore une fois, avec ces mots tirés du rapport annuel 1994 de Warren Buffett, le 3^e homme le plus riche au monde et le meilleur investisseur de tous les temps :

¹ Rapport annuel 2012 de Berkshire Hathaway

« Il y a trente ans, personne n'aurait pu prévoir la vive escalade de la guerre du Vietnam, les contrôles sur les prix et les salaires, deux chocs pétroliers, la démission d'un président des États-Unis, la chute de l'Union soviétique, une baisse de 508 points du Dow Jones en une seule journée ou des taux allant de 2,8% à 17,4% sur les bons du Trésor. Mais, aussi surprenant que cela puisse paraître, aucun de ces événements n'a le moindre ébréché la solidité des principes d'investissement de Ben Graham. Ils n'ont pas non plus rendu contestable la négociation de la valeur d'excellentes entreprises. Alors, imaginons ce qu'il nous en aurait coûté si nous nous étions laissé entraîner par la peur de l'inconnu en évitant d'investir ou en investissant autrement.

« La vérité, c'est que nous avons réalisé nos meilleures acquisitions quand les appréhensions étaient à leur comble. La peur est l'ennemie de l'investisseur qui suit les modes; mais elle est l'amie de l'investisseur concentré sur les valeurs fondamentales. Sans nul doute, d'autres chocs majeurs vont se produire pendant les trente prochaines années. Nous n'allons ni essayer de les prédire, ni tenter d'en profiter. Si nous sommes capables d'identifier d'autres entreprises qui ressemblent à celles que nous avons achetées par le passé, **les éléments de surprises extérieurs n'auront que bien peu d'effet sur nos résultats à long terme.** »

« Nous ne pouvons ni prévoir ni influencer les tendances mondiales, les catastrophes naturelles, les tempêtes politiques, les fluctuations et dévaluations des devises, les soulèvements populaires, la température ni les marchés boursiers en état de psychose maniaque dépressive. Par contre, nous avons le plein contrôle sur notre propre comportement. »

Michael Lee-Chin

Investir en bourse, c'est acheter des portions d'entreprises, pas juste des actions. Chaque possibilité d'investissement devrait être envisagée comme la possibilité d'acheter l'entreprise en entier. Pour la plupart des gens qui investissent en bourse, une action est un simple bout de papier dont ils peuvent se débarrasser quand bon leur semble. Sans le savoir, ils se comportent en spéculateurs et obtiennent les résultats qui vont avec ce « jeu ». En effet, si vous considérez la bourse comme un casino, attendez-vous d'obtenir des résultats de casino. Pour l'investisseur sérieux, une action est une part véritable d'une entreprise dans laquelle il désire participer à sa croissance future. Tout comme on n'achète généralement pas un immeuble à revenu avec l'intention de le revendre dans les six prochains mois, on ne devrait pas acheter une entreprise avec l'intention de s'en débarrasser aussitôt. C'est généralement à long terme qu'on obtient les meilleurs résultats. Voilà pourquoi l'investisseur choisit méticuleusement les entreprises qu'il désire acheter. Puisqu'il souhaite les conserver indéfiniment, il augmente ses chances de succès en se concentrant uniquement sur les meilleures entreprises.

En tant qu'investisseur d'expérience, je ne fais pas de « *market timing* » et je ne m'intéresse pas aux stratégies spéculatives comme la rotation sectorielle, l'analyse technique, le momentum, la tendance des marchés. Je n'ai pas de boule de cristal me permettant de prévoir avec précision la direction à court terme du prix d'une action, et encore moins du marché en général. En réalité, la bourse en général ne m'intéresse pas du tout. **Ce qui m'intéresse, ce sont les progrès réalisés par les excellentes entreprises que je possède, car je sais que le prix d'une action en bourse finit toujours par refléter les progrès réalisés par une compagnie.** Par contre, j'aime profiter des rabais que le marché nous offre, à l'occasion, pour acheter davantage d'actions de ces excellentes compagnies, tout en restreignant les achats lorsque les prix semblent trop élevés. De cette façon, je peux améliorer mon rendement à long terme.

Pour en apprendre davantage sur le sujet, n'hésitez pas à me contacter.

Michel Gauthier
Conseiller en placement

«J'ai rédigé le présent commentaire afin de vous donner mon avis sur différentes solutions et considérations en matière d'investissement susceptibles d'être pertinentes pour votre portefeuille de placements. **Ce commentaire reflète uniquement mes opinions et peut ne pas refléter celles de Banque Nationale Groupe financier.** En exprimant ces opinions, je m'efforce d'appliquer au mieux mon jugement et mon expérience professionnelle du point de vue d'une personne appelée à suivre un vaste éventail de placements. Par conséquent, le présent rapport représente mon opinion éclairée et non une analyse de recherche produite par le Service de recherche de la Financière Banque Nationale.»

La Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada. La Banque Nationale du Canada est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA : TSX).

Financière Banque Nationale est membre du Fonds canadien de protection des épargnants (FCPE).